

Après *La lettre à Élise* de Beethoven,  
*La lettre à France* de Michel Polnareff, le jour est  
venu de rendre public.....*La Lettre à Cezam*

Il faut plus de vingt ans, que dis-je, trente ans au moins pour collecter les rencontres précieuses.

Noter dans son carnet les noms et les prénoms de celles et ceux dont on se souvient longtemps. Des visages, des voix, des sourires qui ne parviennent à s'effacer...

Aussi, ce soir, orphelin de vous tous, loin du Nord qui m'a vu naître et grandir, ce soir, en manque de cette soirée d'applaudissements, de reconnaissance, de bienveillance aussi, ce soir me reste le souvenir indélébile de vos silhouettes...

Aussi, par ordre chronologique, je prends plaisir à évoquer... :

le souvenir de Joëlle l'Angevaine au sourire doux qui m'attend sur le quai de la gare d'Angers, et qui brandit un exemplaire de *Djebel* en signe de reconnaissance;

de Catherine numéro 1, la Nantaise, élégante et discrète fille de poète;

de Lise, de la prison de Nantes, des hommes enfermés qui avaient lu mon livre, m'ont questionné sur cette formidable liberté d'écrire...

de Daniel, du fin fond de l'Ardèche, libraire brillant et passionné, amoureux des livres et du verre de vin clôturant la soirée ;

de Christine, qui m'a reçu avec tant de prévenance entre deux volcans auvergnats ;

de Yann, Nancéen à la délicate discrétion ; le genre d'homme dont on rêve d'être l'ami ;

de Denise, ma Denise, inoubliable guide entre les ballons alsaciens ; le genre de femme dont on aimerait être frère ;

de Catherine numéro 2, bouillonnante parisienne, adorable, enthousiaste, et les idées de gauche chevillées à l'âme comme une seconde peau ;

de Catherine numéro 3, angoulêmeoise au sourire constant, réputée maîtresse de cérémonie ;

de ce vendéen, un peu pommé sur le quai de la Roche/Yon, un peu dépassé, qui improvise et réussit une réunion sur le pouce ;

d'Élodie, de Bourg en Bresse, son sourire, son ardeur, et ce poulet inoubliable dégusté en brasserie ;

de Florence, de Châlons/Saône, qui m'a immergé incognito parmi les lecteurs, m'a fait jouer avec elle un extrait de mon roman ;

de Catherine, d'Annecy, tellement pro que s'en était parfait ;

de Myriam, de Montauban, de son trac, de sa voix chevrotante, de sa gentillesse profonde ;

de Jeanne, Lorientaise, douce et secrète comme les marins quand ils partent au petit matin ;

de Cécile, petit bout de bretonne, éprise des livres.....et des crêpes de son mari ;

enfin de Nassera, sorte d'Aïcha lyonnaise, qui, en quelques mots, nous fait partager sa folie pour les bonnes choses ;

sans oublier les autres, tous les autres, lectrices, lecteurs, qui m'ont fait l'honneur de me recevoir, de me lire, d'échanger leurs mots, leurs impressions, leurs critiques.

Oui, grâce à vous tous, j'ai passé une formidable année 2014.

L'enviosité ne fait pas partie de mes défauts, mais ce soir, j'avoue que j'aimerais être parmi vous, grimper sur l'estrade, sentir mes jambes trembler un peu, et en un mot, oui un seul mot, vous offrir LE PLUS GRAND MERCI DU MONDE !!!

Gilles Vincent

Post Scriptum : petit conseil au lauréat de cette année :

Au fil de vos pages, j'ai découvert qu'autour de 6 heures 27, il se passe bien des choses.

Comme tant de gens ici, je me suis laissé charmer par cette histoire, par l'habile légèreté de vos mots. Leur douce profondeur, aussi...

Aussi, cher Jean-Paul, je vous souhaite une formidable journée, et je formule le vœu que, cette année, dans le cœur profond de ce Nord qui m'est cher, vous soyez autant comblé, autant heureux, que je le fus il y a déjà un an...

Vive les livres, ceux qui les lisent, les écrivent, les vendent, les conseillent.

Vive les pages partagées, les complicités littéraires, les rêves que nous faisons, seuls ou ensemble.

En deux mots.....VIVE CEZAM !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!